

## Visitons le « palais castral » des seigneurs de Montluel

*Nous sommes en l'an 1300... Visible de très loin dans la plaine du Rhône, le palais castral de Montluel a fière allure sur son rebord de cùtière. Ses deux châteaux reliés par une longue enceinte dont la chapelle Saint Barthélémy est un élément central, promettent de rudes déconvenues à qui voudrait les assaillir.*

Hélas, aujourd'hui, en l'an 2020, hormis la chapelle bien conservée, il ne reste que quelques traces de ce bel ensemble ! Cependant, grâce à tout un travail de « déchiffrement » des comptes de la châtellenie de Montluel, l'historien Paul Perceveaux et, plus récemment, l'archéologue Nicolas Payraud ont pu redécouvrir et décrire avec un certain détail les bâtiments et même les intérieurs du fameux palais.

**Rendons-nous d'abord, sur les hauts de Montluel, au « théâtre de verdure »** situé à une cinquantaine de mètres de la chapelle. A la fin du 12<sup>e</sup> siècle, existait ici le « **vieux château** ». C'était une grande bâtisse carrée de deux étages, d'environ 25 mètres de côté, faite de torchis et de galets du Rhône, et flanquée à ses angles d'au moins trois tours rondes. Elle dominait la vallée de la Sereine et les vignes du quartier actuel d'Ecorchat. **Imaginons...** On accédait directement au premier étage par un escalier en bois sans doute situé à l'extérieur du bâtiment. On entrait alors dans la salle d'accueil, l'aula, qui était joliment meublée et éclairée par au moins deux fenêtres. De là, une porte ouvrait sur la partie résidentielle du château, une cuisine et sa cheminée, une chambre, une chapelle privée. Une trappe dans le plancher de bois permettait de descendre dans le cellier situé au rez-de-chaussée non accessible de l'extérieur. Au-dessus de la salle d'accueil se trouvait un deuxième étage qui comportait une garde-robe et un accès au chemin de ronde crénelé qui faisait le tour du château et liait les tours d'angles. Certaines de ces tours rondes avaient un but de guet, d'autres contenaient les fours qui servaient à la cuisine. Au long du chemin de ronde en encorbellement et vraisemblablement couvert, se trouvaient les latrines. Ce vieux château avait essentiellement un caractère résidentiel pour le seigneur et sa famille.

A peu près à la même époque que le vieux château, avait été construite la **chapelle Saint-Barthélémy**. **Allons-en faire le tour complet...** Cette chapelle avait une fonction religieuse mais aussi défensive. En témoignent encore une tour ronde située dans l'angle sud-ouest de la chapelle, une meurtrière ouverte dans cette tour, et, sur son mur est, un départ de l'enceinte dont on reparlera plus loin. La chapelle est souvent ouverte à la visite.

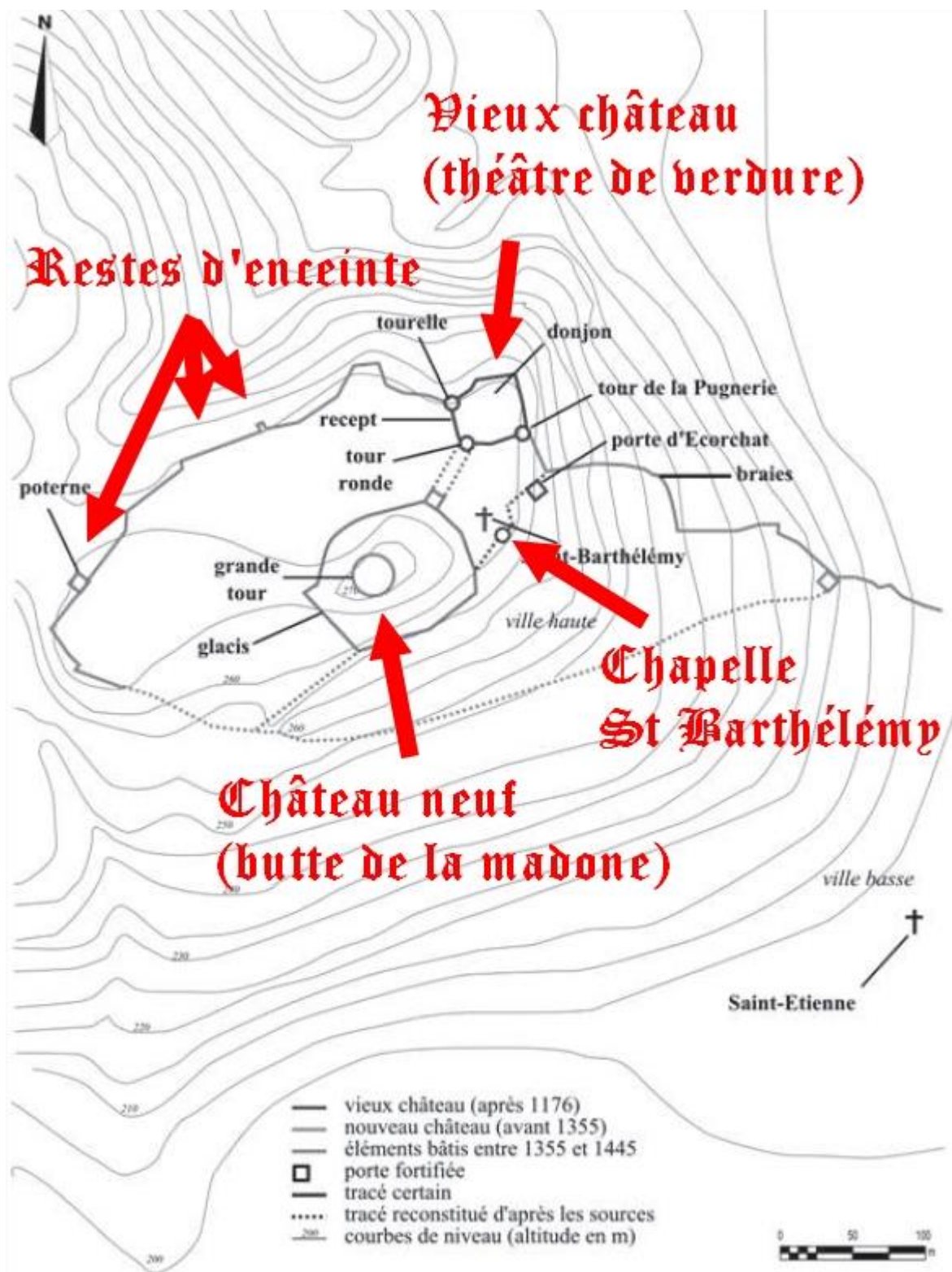
**Rendons-nous maintenant au pied de la grande butte de la madone.** A cet endroit se trouvait le « **château neuf** », vraisemblablement daté du 13<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait d'une grande tour ronde d'une quinzaine de mètres de diamètre. Il était entouré d'un glacis défensif (fortification) de forme quadrangulaire d'une quarantaine de mètres de côtés. Pour imaginer la taille de cet ensemble, **on peut en faire le tour par le Chemin de Ronde**. Son soubassement épousait sans doute le bas de la butte, comme en témoigne un reste de mur en torchis et galets qui subsiste au ras de la montée Saint Barthélémy et dans lequel on peut encore voir une meurtrière. **Montons jusqu'à l'allée des platanes et imaginons...** Comme

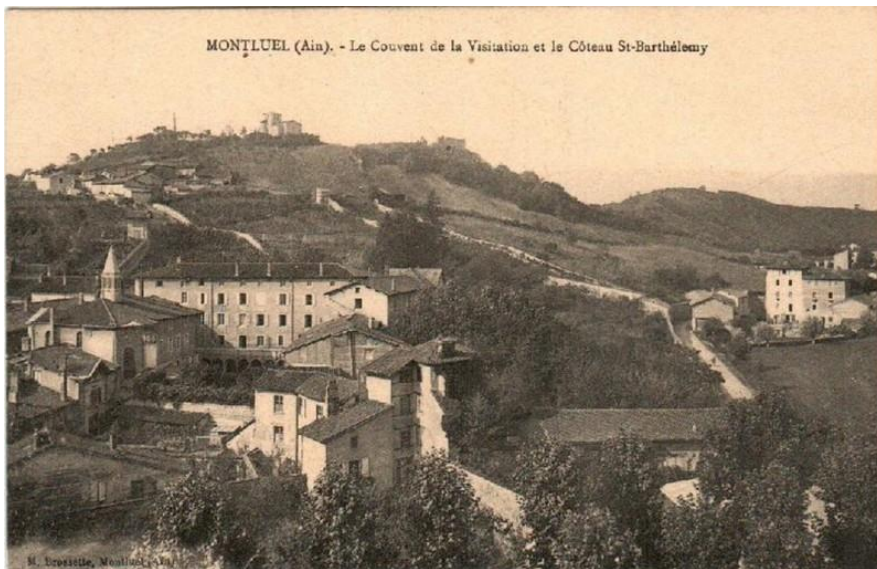
dans le vieux château, un escalier couvert menait au premier étage du château. On entrait alors dans la salle d'apparat, une grande pièce où se traitaient les affaires du seigneur et de sa cité montluiste à laquelle il avait d'ailleurs accordé en 1276 une « charte de libertés et de franchises ». Dans cette « aula » se trouvait un grand coffre contenant les numéraires du seigneur. Dans ce château étaient retenus les prisonniers du seigneur, les plus nantis dans une salle du premier étage, la « piétaille » dans le « ratier » du rez-de-chaussée auquel on accédait par une trappe. Ce château avait donc une fonction administrative mais aussi défensive : **en montant jusqu'au pied de la statue**, on peut en effet se rendre compte de l'étendue de l'horizon sur la plaine du Rhône, de la Boisse à Dagneux, et plus loin, jusqu'au Bugey et à l'Isle Crémieu...

Tout cet ensemble était donc relié par un **mur d'enceinte** dont on peut observer maintenant quelques restes si on a un peu de temps et de ... courage. **Rendons-nous au pied de la butte de la madone sur son côté nord**. Comme on le voit sur le plan de Nicolas Payraud, ce rempart fortifié partait du « vieux château », traversait le nouveau cimetière nouveau, puis longeait le grand champ cultivé, avant de contourner la ferme actuelle de HautePierre et de revenir sur le « vieux château », par le « château neuf » et la chapelle Saint Barthélémy. **Des restes de ce rempart sont encore visibles à deux reprises sur la limite nord du champ de maïs**, avec une tour carrée et une porte d'entrée (barbacane). Faites attention aux cultures si vous voulez voir ces ruines de près ; vous êtes sur une propriété privée ! En sortant de la propriété par sa grande entrée, et en rejoignant la montée du Chemin Neuf dans le sens de sa descente, on peut observer encore, mais plus difficilement, quelques restes de murailles et une autre tour carrée, dans le bois qui surplombe la route, en bordure de la ferme. Le domaine ainsi protégé avait une surface d'environ 8,5 hectares. Outre les trois bâtiments principaux ainsi évoqués, il comportait d'autres éléments plus petits mais non sans importance, tels un grand puits et une écurie.

Maintenant, plongeons-nous quelques instants dans l'atmosphère médiévale en lisant ce qu'avait écrit, à propos de Montluel et de son château, l'historien et archiviste du 19<sup>e</sup> siècle Guigue : *« Cette importante commune ne consistait encore, à la fin du 11<sup>e</sup> siècle, qu'en quelques maisons groupées autour d'un antique château-fort possédé par des gentilshommes du nom et armes de Montluel. ... **Le château de Montluel est dans une exposition assez agréable. D'un côté des vignes, de l'autre des prés émaillés de fleurs variées. Ce château, animé par la présence d'hommes d'armes nombreux et de femmes pudiquement gracieuses, offre toujours aux voyageurs, une douce hospitalité.** »*

Maintenant, **nous pouvons redescendre jusqu'à l'église ND des Marais** et tenter d'y retrouver le vitrail dont un petit détail prouve que tout ce que nous vous avons raconté n'est pas pure invention !





Les photos de cette page :  
En haut : carte postale ancienne ; vue sur les haut de Montluel.  
En-dessous : le théâtre de verdure (en fait, les ruines du vieux château-fort). Puis l'église Saint-Barthélemy. Puis une vue sur la butte sur laquelle s'élevait le « château neuf », avec le rempart au premier plan.  
En bas, l'extrait du vitrail montrant le

